

Voici donc les longs jours sans école, sans travail mais remplis d'amour. Enfermés nous en sommes réduits à rêver nos vies, mais à la fin de cette épreuve nous pourrions vivre nos rêves. A travers la vitre je vois le jardin fleurir. Voici le printemps qui frappe à notre porte, les merles ont niché dans la haie. Les oiseaux ont mangé les graines que j'avais déposées sur le rebord de ma fenêtre. Il me tarde de voir les oisillons quitter le nid. Sont-ils conscients du silence qui emplit les villes endormies? Le jour les piétons pressés rasant les murs. Le soir la campagne aveugle ne voit plus ses chemins sans la lumière des phares des automobiles, mais fort heureusement il nous reste les étoiles dans le ciel et la douce lumière de la pleine lune.